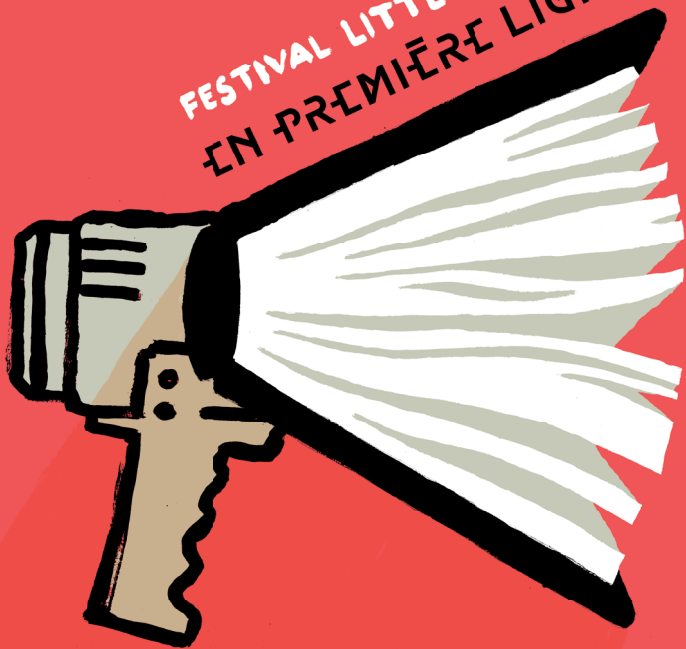


FESTIVAL LITTÉRAIRE  
EN PREMIÈRE LIGNE



**19 > 21**  
SEPTEMBRE  
2014

**ESPACE ROBESPIERRE**  
Métro Mairie d'Ivry  
**IVRY-SUR-SEINE**  
[enpremiereligne.sitew.fr](http://enpremiereligne.sitew.fr)

## Les parrains :

**Abdel-Hafed Benotman**, écrivain, France

**Baru**, illustrateur, France

**Claude Mesplede**, historien du polar, France

**Dominique Manotti**, écrivain, scénariste, France

**Eric Miles Williamson**, écrivain, Etats-Unis

**François Ruffin**, journaliste, France

**Gérard Mordillat**, écrivain-cinéaste, France

**James Sallis**, écrivain, Etats-Unis

**Jean-Bernard Pouy**, écrivain, France

**Jean-Pierre et Luc Dardenne**, cinéastes, Belgique

**Ken Loach**, cinéaste, Royaume-Uni

**Marcel Trillat**, journaliste, France

**Paco Ignacio Taibo II**, écrivain, Mexique

Graphisme affiche / programme: Dugudus

Impression : Expressions 2, coopérative ouvrière.

Juin 2014

Ce programme est imprimé sur papier Olin Rough Extra Blanc.

## **Une ambition : explorer les rapports entre littérature et monde social.**

### **Un fil rouge par année : en 2014, l'égalité.**

*En Première Ligne* poursuit son exploration des liens qui se tissent entre la littérature et le monde social. Chaque année, le festival choisit un fil qui lie les débats et préside au choix des invités. 2011 : la représentation du travail en littérature, 2012 : la fraternité, 2013 : Féminin / Pluriel(le). En 2014, le festival aura pour fil rouge **l'égalité**.

*En Première Ligne* est un festival littéraire qui rassemble des auteurs autour de débats et de rencontres avec les lecteurs et le public. Mais il se donne surtout pour objectif, à travers de nombreuses initiatives, de rapprocher du livre et de la lecture les populations qui en sont le plus éloignées. **Un lieu de réflexion mais aussi un lieu de fête et de partage.**

Le festival *En première ligne* est organisé grâce aux efforts de plus de 75 bénévoles, à l'initiative de l'association En bout de ligne.

# PRÉSENTATION

**Il était une fois...** l'une des deux coopératives ouvrières de librairie en activité dans l'Hexagone.

Depuis plus de 15 ans, **Envie de lire**, c'est son nom, s'échine à faire vivre un lieu en pied d'immeuble HLM dans une ville dont l'histoire se confond avec celle du mouvement ouvrier. Ivry, aux portes de Paris.

Une librairie comme nous l'avions rêvée, qui ne soit pas une librairie militante de plus, mais une librairie de quartier, de ville, où l'on puisse accueillir un "séminaire" consacré à Spinoza et au Talmud avec Ivan Segré, Badiou et Bensussan comme les mamies du quartiers et les minots pour un goûter en contes; Tariq Ali, comme les passionnés de SF; Paco Ignacio Taibo II et une soirée foot.

Voilà toute notre ambition, que ça dure, que ça suscite des vocations.

Et chemin faisant, elle la librairie, rencontre deux peintures de l'événementiel culturel, ces deux-là, Karima Rezig et Jean-Charles Canu, rêvent d'un *machin* hors les clous, et on s'est mis en tête, ensemble, que ce *machin* pourrait être une fête, une fête avec de la barbe à papa, des débats, un vide-greniers "littéraire", des conférences, de la musique, une bonne cantine.

Une fête où on ferait ce que l'on sait faire toute l'année mais en mieux car en y associant beaucoup d'autres.

---

Et que ce soit l'occasion d'inviter des amis lointains et moins lointains. Ceux dont les œuvres nous aident à vivre et à rêver, ceux dont les travaux nous font comprendre le monde et parfois aident à le changer.

Cette fête s'appelle ***En Première ligne***, les 19, 20 et 21 septembre prochains ce sera la 4<sup>e</sup> édition. Ce n'est pas un événement et on ne souhaite pas être plus gros que le bœuf. **Seulement une fête du livre et de la pensée critique.**

Le fil rouge du Festival cette année sera **l'égalité** (son besoin comme son absence et ses combats comme ses défaites...).

Le Festival c'est une trentaine de débats sur deux jours; et on causera aussi "trente glorieuses" plutôt piteuses, du polar italien plus vivant que jamais, de 14-18 et des rapports de classes, Révolution des Œillets et décolonisation en Afrique lusophone. De Gracchus Babeuf et de la Marche pour l'égalité de 1983, de rap comme de territoires romanesques actuels. De la façon dont s'écrit le polar à La Havane et à Athènes. Mais encore graphisme cubain, bas-fonds, BD et quartiers populaires, littérature jeunesse et retour à l'ordre moral, classe ouvrière british et cultures afro-américaines. Et un hommage à Jean Malaquais.

Mais le Festival, c'est aussi et surtout ce qu'on ne programme pas, ce que vous en ferez. Des rires, des rencontres, des coups de gueule et de la fraternité.

## Soirée d'ouverture

Ouverture des festivités le **vendredi 19 septembre** par la journée réservée aux scolaires d'Ivry, puis inauguration officielle à partir de 19h et la soirée d'ouverture à 21h au théâtre *El Duende* en compagnie d'Abdel Hafed Benotman au texte, d'Hélène Labarrière à la contrebasse et Philippe Deschepper à la guitare. *Spoken word* et improvisations au menu. Une très belle rencontre, aussi pour boire un ou des coups et partager le pain.



- Pourquoi vous écrivez?
- *Pour ne pas prendre (encore) les armes.*
- Elle cause de quoi votre histoire?
- *Elle cause de à quoi sert l'écriture sinon pour l'évasion? Donc, pour la liberté au prix du sacrifice au moins de l'un d'entre nous.*

Abdel Hafed Benotman



# PROGRAMME

**Samedi 20 Septembre**

---

RENCONTRE 1 10h30 - 11h30 • SALLE MAYA ANGELOU

## **Egalité. Contre l'oubli de l'histoire, la force des mots**

avec Florence Gauthier,  
historienne, Université Paris 7-Denis Diderot.

Un débat présenté par Daniel Blondet, syndicaliste, militant du livre.

Les mots, les notions, les concepts et leurs pratiques ont une histoire, forcément contradictoire. Celui d'égalité continue d'emporter l'enthousiasme et l'effroi. Il a connu, récemment, diverses tentatives de remplacement par équité, solidarité, égalité des chances, qui convergent vers sa dépolitisation.

Un retour sur la devise de la république des droits naturels : liberté, égalité, fraternité. Ces trois mots que les murs et les institutions ne portent plus qu'à leurs frontons, énoncent pourtant une proposition politique, qui tient ensemble le droit de résistance à l'oppression des individus, celui des peuples et celui de l'humanité tout entière.

Mais le battement de leur cœur n'a pas fini de résonner...

RENCONTRE 2 10h30 - 11h30 • SALLE JOSÉ SARAMAGO

## **L'œuvre-vie de Jean Malaquais**

avec Geneviève Nakach

Ouvrage de référence : Malaquais rebelle aux éditions du Cherche-midi.

Un débat présenté par Hugues Calvet-Lauvin, libraire, militant du livre.

Malacki-Malaquais, le rebelle, le gaffeur, le javanais d'une planète sans visa... Une vie, une œuvre, qui chantent l'odyssée des parias, des apatrides, et autres damnés cosmopolites d'une Europe aux heures les plus sombres du siècle écoulé. Mais toujours avec l'espoir, la joie, le rire comme boussole d'une humanité partagée. Malaquais, romancier de l'égalité ? Sa biographe, Geneviève Nakach, viendra évoquer avec nous cette figure hors-norme qui, non content d'être un écrivain maniant

la langue française comme peu d'autres savent le faire, fut aussi un homme qui ne la planquait pas – sa langue – dans sa poche.

RENCONTRE 3 11h - 12h • SALLE FLORA TRISTAN

## Tous les œillets fanent-ils ?

avec Charles Reeve et Kamel Djaïder.

Un débat présenté par Jean Lemaître,  
journaliste et enseignant à l'IHECS-Bruxelles, militant du livre.

40 ans après, l'écrivain Charles Reeve, qui déserta de l'armée coloniale portugaise, et Kamel Djaïder, la "voix du Moyen-Orient" sur RFI, qui couvrit la révolution des Œillets pour "Algérie-Actualités", évoqueront les acteurs et événements, les espoirs et les désillusions comme l'actualité de cette Révolution aux parfums entêtants.

RENCONTRE 4 11h30 - 12h30 • SALLE MAHMOUD DARWICH

## Rencontre avec Maylis de Kerangal

Un débat présenté par Sébastien Rongier, écrivain et essayiste,  
membre du comité éditorial de remue.net

Maylis de Kerangal s'est imposée depuis le début des années 2000 comme une voie littéraire forte. Dans ses romans se mêle la circulation des corps et des désirs dans des espaces qui imposent une vision fragmentaire et flottante du réel. De Corniche Kennedy (2008) à Réparer les vivants (2014), par la topographie des corps et du réel, la lecture de Maylis de Kerangal offre une intense expérience du monde contemporain.

RENCONTRE 5 12h - 13h • SALLE FLORA TRISTAN

## Grândola vila morena ! le roman d'une chanson

avec Francisco Fanhais et Jean Lemaître

Ouvrage de référence : *Grândola vila morena ! : le roman d'une chanson* aux éditions Aden

Un débat présenté par Kamel Djaïder, journaliste, militant du livre.

Le jeudi 25 avril 1974. Minuit vingt minutes et dix-neuf secondes.

Une chanson retentit sur les ondes de Radio Renascença. C'est le signal



de l'insurrection qui renversera le régime fasciste au Portugal. Depuis, cette chanson, que "Zeca" Afonso composa en hommage au peuple d'une cité qui su incarner la résistance au salazarisme, retentit à Madrid comme à Porto et Athènes, partout où le peuple vient troubler les desseins des puissants...

Francisco Fanhais est l'une des grandes voix de la chanson portugaise, il participa à l'enregistrement de "Grândola" ; Jean Lemaitre est journaliste et l'auteur avec Mercedes Guerreiro de "Grândola vila morena ! : le roman d'une chanson" aux éditions Aden.

RENCONTRE 6 14h00-15h30 • SALLE MAHMOUD DARWICH

## **L'égalité, une pensée à part entière ?**

### **Rencontre avec Jacques Rancière**

Un débat présenté par Raül Mora, libraire, militant du livre et Ivan Segré, philosophe, militant du livre.

"Reste que, de temps en temps, les sociétés réapprennent ainsi brusquement deux ou trois choses inouïes : que l'intelligence est la chose du monde la mieux partagée et que l'inégalité elle-même n'existe qu'en raison de l'égalité. Ces choses inouïes sont simplement ce qui fait que la politique à un sens."

Extrait de "La tête et le ventre Janvier 1996" texte paru dans le recueil "Chroniques des temps consensuels" aux éditions du Seuil.

RENCONTRE 7 14h - 15h • SALLE JOSÉ SARAMAGO

## **Rencontre avec John King**

Ouvrage de référence : *White trash* aux éditions du Diable Vauvert, 2014

Un débat présenté par Daniel Paris-Clavel, revue Chéribibi, militant du livre et Philippe Villechalane, libraire, militant du livre.

Un écrivain à part dans la littérature anglaise. Il choisit après les terribles années Thatcher et la défaite du mouvement ouvrier britannique de redonner la parole au peuple dans le sillage des "Angry young man", ces "jeunes gars en colère" qui chahutèrent le royaume des lettres britanniques dans les années cinquante. Il décide de raconter des

histoires populaires loin du spectacle. Skin, Punk ou hooligans ; fringues, musique, pub, football, baston, tout ça mais pas que...

RENCONTRE 8 14h - 15h • SALLE MAYA ANGELOU

## **1914-1918: l'uniforme a-t-il effacé les classes sociales dans l'épreuve commune des tranchées?**

avec Nicolas Mariot, historien.

Ouvrage de référence: Tous unis dans les tranchées, 1914-1918, les intellectuels rencontraient le peuple, du Seuil, 2013

Un débat présenté par Christine Motte, historienne, militante du livre.

L'historien et sociologue Nicolas Mariot propose une lecture différente des célèbres "écrits de guerre" laissés par les intellectuels combattants. En racontant leur expérience du monde des tranchées, ils livrent aussi un témoignage sur les différences sociales maintenues, déplacées et parfois aussi renforcées durant le conflit.

RENCONTRE 9 16h - 17h30 • SALLE MAHMOUD DARWICH

## **Rencontre avec Petros Markaris**

Un débat présenté par Hugues Calvet-Lauvin, libraire, militant du livre.

Des polars bien sentis sur fonds de crise économique et sociale, voilà ce qui fait – à juste titre – la notoriété du romancier Petros Markaris. Ses enquêtes du commissaire Charitos nous plongent dans la réalité d'une Grèce contemporaine en proie aux diktats de la troïka, aux coupes budgétaires sans fin, au démantèlement de l'État "providence" au profit des banques et de la finance. Derrière les meurtres à élucider, se dessine un tableau de la détresse des humbles et de la corruption des élites. Mais le bougre de Petros a plus d'une cartouche dans sa plume, ainsi que nous aurons l'occasion de l'évoquer ensemble\*... Histoire de faire mentir ceux qui considèrent un peu vite le polar comme un "genre mineur".

\* Comme scénariste, il obtint le Grand Prix lors du Festival de Cannes 1995 pour *Le Regard d'Ulysse* de Theo Angelopoulos, puis en 1998 la Palme d'or pour *L'Éternité et Un Jour du même* de Theo Angelopoulos.

RENCONTRE 10 15h30 - 17h • SALLE JOSÉ SARAMAGO

## **Révolutions africaines, une histoire pour le présent ?**

Avec Francis Arzalier et Saïd Bouamama

Francis Arzalier est historien et essayiste. Saïd Bouamama est sociologue et militant associatif. Ouvrages de référence : *Figures de la révolution africaine* ; *De Kenyatta à Sankara*, La découverte, 2014 et *Expériences socialistes en Afrique : 1960-1990*, Le Temps des Cerises, 2010.

Un débat présenté par Fatmata Camara, médiatrice culturelle, militante du livre.

13 ans de guerres coloniales portugaises pour préserver les gains d'entreprises qui ne reversent rien au peuple ; un pays qui stagne dans la pauvreté économique et sociale sous un régime fasciste : les conditions étaient réunies pour la Révolution des œillets et la décolonisation de l'Afrique lusophone. Pour se débarrasser du joug colonial, les meneurs des guerres d'indépendance africaines (dont les lusophones) ont tenté diverses "expériences socialistes" qui ont souvent laissé un goût amer. Mais elles ne méritent pas d'être jetées aux oubliettes de l'Histoire, car elles visaient à "construire une société au service des (...) peuples".

RENCONTRE 11 18h - 19h30 • SALLE MAHMOUD DARWICH

## **Cuba grafica ! Histoire de l'affiche cubaine**

Rencontre avec Régis Leger et Flor de Lis Lopez

Ouvrage de référence : *Cuba grafica, histoire de l'affiche cubaine* aux éditions L'Échappée

Un débat présenté par le Collectif *Formes vives*.

Régis Léger alias Dugudus ou bien l'inverse fut pour nous d'abord une rumeur, on causait d'un jeunot qui se passionnait pour l'affiche politique, puis un émerveillement, "Cuba Grafica", un bouquin, une somme érudite et futée qui n'embaume pas les grandes heures du "cartel" cubain mais veille à questionner filiations et pratiques actuelles.

Un fort et beau livre. Et Régis est en compagnie de choix, Flor de Lis Lopez, son ex-enseignante à l'école de design de La Havane, grande historienne du graphisme cubain. Elle met, pour la première fois, à l'occasion de cette rencontre les pieds hors de l'Amérique Latine.

RENCONTRE 12 17h30 - 18h30 • SALLE JOSÉ SARAMAGO

## **Polar à l'italienne**

Avec Alessandro Perissinotto et Gioacchino Criaco

Un débat présenté par Samantha Biolcati, militante du livre.

Au pays de Scerbanenco et de Leonardo Sciascia. Beaucoup de littérature et des frontières de genre bien plus poreuses qu'ailleurs.

Le polar à l'Italienne actuel a de quoi se mettre sous la dent ; mafias en tout genre et luttes révolutionnaires armées des années 70 et 80.

Scandales politico-financiers sans fin et luttes sociales renaissantes.

Et des pans entiers de l'histoire transalpine à revisiter. Pour approcher tout cela nous accueillons deux romanciers italiens de grande classe.

Alessandro Perissinotto, de Turin, le titulaire du prestigieux prix Stregga 2013 est enseignant et traducteur. Gioacchino Criaco, de Africo en

Aspromonte, il fut avocat à Milan, depuis son retour dans l'Aspromonte, il se consacre exclusivement à l'écriture.

RENCONTRE 13 18h - 19h30 • SALLE FLORA TRISTAN

## **L'immigration et le quartier populaire dans la BD : une écriture de l'intime ?**

Avec Farid Boudjellal, Kamel Khélif et Pierre Place

Un débat présenté par Naiké Desquesnes, journaliste indépendante, revue Z.

C'est seulement au début des années 1980 que le quotidien des quartiers populaires, des prolos immigrés et français, débarque sur les planches des albums de bande dessinée. Pour la première fois dans l'Hexagone, les lecteurs découvrent la vie des familles partagées entre la France et le bled, les galères de travail, de logement, le racisme, la violence policière. Baru et Boudjellal plutôt que le "beauf" de Cabu et les "bidochons" de Binet.

C'est Farid Boudjellal qui dépeint cette vie là, à travers les frasques de la famille Slimani. Un peu plus tard, le bédéiste et peintre Kamel Khélif raconte la mémoire de sa famille ou bien celle des quartiers Nord de Marseille. Les peines et les joies des quartiers populaires : c'est aussi ce que dessine, parfois, et scénarise Pierre Place.

## Dimanche 21 Septembre

RENCONTRE 14 11h - 12h30 • SALLE MAYA ANGELOU

### **RAP & ...**

Avec Karim Hammou, EJM et Karim Madani

Un débat présenté par Thomas Deconchy, militant du livre.

L'année dernière en 2013 on fêtait les 30 bougies de la Marche pour l'Égalité. 1983, c'était également la première apparition en France d'une culture débarquée des States et qui allait elle aussi bouleverser les codes et permettre la libération d'une parole jusque là confisquée : le Hip-hop. Y-a-t-il un lien entre ces deux anniversaires ? Quelle place au occuper le rap dans les mouvements culturels et/ou politiques issus des quartiers populaires ? Qu'en est-il aujourd'hui ?

Nous vous proposons une rencontre en freestyle, autour du café du dimanche matin, avec trois bonhommes qui chacun à leur manière font avancer la gamberge autour de ces questions.

Trois liens avec l'écriture aussi.

Une écriture couchée sur instru depuis plus de 20 ans par EJM, ou sur pages blanches sous la forme des fictions aux scénars breakbeats et aux mots noirs de Karim Madani, ou sous la forme d'études plus universitaires comme le travail précis proposé par Karim Hammou.

RENCONTRE 15 11h - 12h • SALLE JOSÉ SARAMAGO

### **L'identité pour viatique, longévité d'une mystification**

avec Francis Arzalier, historien et essayiste

Il a publié de nombreux ouvrages et articles, notamment sur les rapports coloniaux et postcoloniaux, les questions identitaires et les mouvements de révolte. Il est le responsable de la revue *Aujourd'hui l'Afrique*.

Ouvrage de référence : *Les régions du déshonneur : la dérive fasciste des mouvements identitaires au XX<sup>e</sup> siècle* aux éditions Vuibert, 2014.

Un débat présenté par Nicolas Norrito, éditions Libertalia, militant du livre.

Le Lorrain Hermann Bickler, le Corse Petru Rocca, le Breton Olier Mordrel, le Palestinien Hady Amin El Hussein, etc. : des hommes au destin étonnant, au cœur des tempêtes de l'histoire du 20<sup>e</sup> siècle.

Ils ont d'abord été des militants, revendiquant envers et contre toute identité occultée, régionale ou nationale, culturelle, ethnique ou religieuse. Puis ils se sont laissés emporter, fascinés par les "grandes lueurs noires" des "années 30", nazisme et fascisme, qui ont durant une génération, ravagés la France et le monde. Certains de ces "perdants" de 1945, ont retrouvé plus tard leur rôle d'acteur occulte de l'histoire, et une descendance évidente, jusqu'à nos jours.

Quatre vingts ans après les "années 30", l'actualité semble revenue des identités exacerbées, manipulées.

Un détour par le passé, indispensable au présent...

RENCONTRE 16 11h - 12h • SALLE FLORA TRISTAN

## **Buonarroti, Babeuf, des contemporains ?**

avec Stéphanie Roza et Jean-Numa Ducange

Ouvrage de référence : *Conspiration pour l'égalité, dite de Babeuf* par Philippe Buonarroti aux éditions La Ville brûle, 2014.

Un débat présenté par Ivan Segré, philosophe, militant du livre.

La Conspiration pour l'égalité dite de Babeuf est le premier grand récit de l'époque contemporaine défendant l'égalité sociale radicale.

Lorsque paraît la Conspiration pour l'égalité de Filippo Buonarroti, en 1828, l'Europe entière est monarchique. À Paris, le nom de Robespierre est imprononçable et les révolutionnaires sont réduits au silence depuis 1815.

Depuis près d'un demi-siècle, ce classique de la littérature révolutionnaire n'avait jamais été réédité. Il bénéficie aujourd'hui d'une édition scientifique complète et qui fera référence. Établie par des spécialistes incontestables, elle permet d'appréhender le texte dans son contexte immédiat comme dans son histoire longue, depuis les "lumières radicales" du XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à la postérité communiste ultérieure.

RENCONTRE 17 13h30 - 15h • SALLE MAHMOUD DARWICH

## **Marche pour l'égalité de 83, quels enseignements pour le présent ?**

avec Mogniss Abdallah, journaliste, fondateur de l'Agence *Im'média*, militant ; Saïd Bouamama, sociologue et militant associatif et politique ; Toumi Djaidja, co-fondateur de l'association "SOS Avenir Minguettes", il fut l'un des initiateurs de la Marche.

Un débat présenté par Karim Belabbas, syndicaliste, militant du livre.

L'année dernière, nombre de manifestations, locales et nationales, eurent lieu dans l'Hexagone afin de fêter les trente ans de la Marche pour l'égalité et contre le racisme. Il y eu à boire et à manger, et pour sûr, du bon et du moins bon ; dont les récupérations politicardes attendues, par ceux qui déjà, en 83, oeuvraient d'arrache-pied afin de désamorcer un événement politique sans précédent : l'irruption de la jeunesse des quartiers populaires et de relégation sociale dans la vie politique d'un pays qui les cantonnait à la rubrique des faits divers. Alors, "En première ligne" va s'employer à rendre la Marche à ceux qui l'ont faite et à ceux pour qui ils marchèrent.

RENCONTRE 18 13h30 - 15h • SALLE JOSÉ SARAMAGO

## **Rencontre avec Lionel Salaün**

Un débat présenté par Philippe Villechalane, libraire, militant du livre.

Magasinier, fabricant d'aquariums, photographe, pêcheur de sardines, mais surtout écrivain ; chansons, poèmes, scénarios, pièces de théâtre et romancier. Passionné de musique, jazz, blues, rock, chanson française, classique, mais que du bon.

Son premier roman "Le retour de Lack Lamar", est le plus français des romans américains, un vrai beau bouquin initiatique, plein d'amitié et de détermination avec une quinzaine de prix à la clé. Le second "Bel air" est la chronique d'une époque, d'une classe, d'une génération, d'un lieu, des années 50, de la classe ouvrière, des adolescents pendant la guerre d'Algérie et du bistrot d'un quartier populaire. Chez Liana Levi.

RENCONTRE 19 13h30 - 14h30 • SALLE FLORA TRISTAN

## **Égalité marginale**

Avec Thierry Pelletier

Ouvrage de référence : La petite maison dans la zermi, éditions Libertalia 2007.

Un débat présenté par Daniel Paris-Clavel, revue Chéribibi, militant du livre.

Fruits de séjours dans le "social" (de centres pour toxicos en centrales pour taulards), les récits contondants de Thierry Pelletier racontent des vies fracassées qui méritent mieux qu'un numéro de dossier : pas de commisération, du respect !

RENCONTRE 20 14h - 15h30 • SALLE MAYA ANGELOU

## **Littérature Jeunesse, retour à l'ordre moral où école de l'égalité ?**

Avec Sylvie Vassalo, directrice du Salon du Livre et de la Presse Jeunesse de Montreuil ; Claire Franek, illustratrice jeunesse ; Abdel Hafed Benotman, auteur et Olivier Belhomme, éditions de l'Atelier du poisson soluble.

Un débat présenté par Samiha Lafif, libraire, militante du livre.

La moralité fait son "come-back" sur le devant de la scène, mais a-t-elle jamais disparu ? Et si celle-ci veut faire main basse sur les lectures des plus jeunes, c'est bien que les enjeux sont plus importants qu'on nous le laisse croire... La rencontre donne la parole à des militants de la littérature jeunesse, ils sont en première ligne afin d'offrir à chaque citoyen de demain les outils nécessaires à leur émancipation.

RENCONTRE 21 14h30 - 16h • SALLE MAHMOUD DARWICH

## **Rencontre avec Sorj Chalandon**

Un débat présenté par Naïké Desquesnes, journaliste indépendante, revue Z.

Journaliste à Libé entre 1973 et 2007 où il a débuté comme dessinateur avant d'y faire son trou comme grand reporter, Sorj Chalandon promène désormais sa plume et son regard averti dans les pages du Canard enchaîné. Respecté pour ses reportages – entre autres sur le conflit nord-irlandais et le procès Barbie pour lesquels il obtient en 1988



le prix Albert-Londres. Il est aujourd'hui reconnu pour ses magnifiques romans, qu'il nourrit de protagonistes plongés dans les tourments des conflits contemporains. Ses deux romans en miroir, *Mon traître* (2008) et *Retour à Killybegs* (2011), prennent justement comme théâtre les troubles de l'Irlande du Nord. Le *Quatrième Mur* (2013, Prix Goncourt des lycéens) raconte l'idée folle de monter l'*Antigone* de Jean Anouilh dans une Beyrouth en guerre. L'engagement, le combat, la mort, la trahison : autant de questions que Sorj Chalandon déploie dans son œuvre, qu'il veut dépouillée, sans fioritures ni mots en trop. Peu savent comme lui donner autant de force à des phrases si courtes.

De son passé de jeune mao à son départ (politique) de Libération, de son expérience du conflit à ses succès littéraires, le dialogue risque d'être beau et dense...

RENCONTRE 22 16h30 - 18h • SALLE MAHMOUD DARWICH

## **Rencontre avec Leonardo Padura**

Un débat présenté par Raül Mora, libraire, militant du livre.

Havanais taciturne et malicieux, Leonardo Padura est de ces romanciers inattendus, comme saisis sur le tard par l'écriture, d'abord journaliste il s'impose avec l'apparition de son Mario Conde, détective "hard boiled" tropical, comme l'un de ceux qui contribuent à réinventer le roman noir et ce depuis une ville qui n'est, alors, déjà plus la Mecque des littératures latino-américaines.

Pour Padura, le succès n'est pas une rente. Son "Homme qui aimait les chiens" a surpris. Il est, sans doute, par delà les polémiques stériles, l'un des très grands romans de ces quinze dernières années. "Hérétiques" qui paraît en français en septembre, est du même tonneau.

Mario Conde y revient, dans une fresque vertigineuse, bien décidé à réconcilier Carpentier et Hammet. Un hommage sans pareil à celles et ceux, qui en tout lieu, de tout temps, s'opposent aux conformismes.

RENCONTRE 23 16h - 17h30 • SALLE SALLE FLORA TRISTAN

## Trente piteuses ?

Avec Céline Pessis, Gérard Delteil et Renaud Bécot

Ouvrages de référence : *Une autre histoire des Trente Glorieuses : modernisation, contestations et pollutions dans la France d'après-guerre* aux éditions de La Découverte et *Les années rouges et noires* par Gérard Delteil aux éditions du Seuil.

Un débat présenté par Patrick Bobulesco, libraire, militant du livre.

Et si elles avaient été bien plus piteuses que glorieuses, ces trois décennies ? Guerre froide et napalm, consommation de masse, "l'américan way of life" livré sur pellicules et en containers, productivisme dévastateur, décolonisation planifiée sous les lambris du Quai d'Orsay... Un inventaire à rebours d'une histoire consensuelle de la modernisation, Céline Pessis, Renaud Bécot et Gérard Delteil éclaireront l'autre face, noire, du rouleau compresseur de la "modernité" et du "progrès", qui tout à la fois créa et rendit invisibles ses victimes : les irradié-e-s des essais nucléaires en Algérie et en Polynésie, les ouvrier-ère-s de l'amiante ou des mines d'uranium contaminé-e-s, les rivières irrémédiablement polluées, les cerveaux colonisés par les mots d'ordre de la "croissance" et de la publicité... Utile à l'heure où l'on nous sérène que les années "yéyé" furent un âge d'or.

RENCONTRE 24 18h - 19h • SALLE MAHMOUD DARWICH

## Attica Locke

Un débat présenté par Jérôme Vidal, producteur de cinéma, militant du livre.

Quel prénom... C'est le nom d'une prison de l'état de New York, celle où George Jackson, militant du Black Panther Party, a été tué par des gardiens en 1971 donnant lieu à une belle et grande mutinerie de 4 jours.

Attica est scénariste pour le cinéma et la télévision. Deux romans sur les inégalités sociales, la ségrégation raciale "made in Usa" et ses suites contemporaines, sur l'exploitation et la lutte.

De la mémoire, de la violence, du sang, de l'histoire qui ressurgit.

Lauréate du prix J.Ernest Gaines pour l'excellence littéraire et 11 nominations à différents prix littéraires et tout cela en seulement deux romans. Traduits en français "Marée noire" et "Dernière récolte", à la Série Noire chez Gallimard.

RENCONTRE 25 17h - 18h30 • SALLE MAYA ANGELOU

## **Des faubourgs à Biribi, une histoire des bas-fonds**

avec Dominique Kalifa, spécialiste de l'histoire du crime et de ses représentations au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Dominique Kalifa est professeur à l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne où il dirige l'École doctorale d'histoire et codirige le Centre d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle.

Ouvrage de référence : *Les bas-fonds : histoire d'un imaginaire*, aux éditions du Seuil 2013  
*Biribi, les bagnes coloniaux de l'armée française* aux éditions Perrin, 2009

Un débat présenté par Nicolas Norrito, éditions Libertalia, militant du livre.

Dominique Kalifa éclaire les représentations des "bas-fonds" jusqu'à l'orée du "court XX<sup>e</sup> siècle" cher à Hobsbawm. Cet envers, ce repoussoir, la "part maudite", est aussi l'une des lignes de fuite symbolique et sociale. Car s'ils disent des réalités, la pauvreté, le crime, les transgressions, ces "bas-fonds" constituent aussi un imaginaire qui traduit tout autant nos inquiétudes et nos anxiétés que certains de nos désirs.

Ces histoires qui hantent nos consciences ont-elles pris fin aujourd'hui ? Les contextes ont changé, mais les débats sur l'underclass, les images du cinéma contemporain ou la culture steampunk montrent que l'ombre des bas-fonds rôde toujours autour de nous. Mais les bas-fonds ce sont aussi, ces moyens dont l'Etat se dote afin de s'en assurer la maîtrise, les punir et les reléguer, et dont Biribi, ces bagnes d'Afrique du nord, furent le paradigme répressif. Dominique Kalifa nous en restitue aussi l'histoire culturelle et sociale. Une histoire qui n'est pas sans rapport avec les débats sécuritaires actuels...

RENCONTRE 26 18h - 19h • SALLE SALLE FLORA TRISTAN

## **Rencontre avec Gérard Delteil**

Ouvrage de référence : *Les années rouges et noires* par Gérard Delteil aux éditions du Seuil et l'ensemble de son œuvre.

Un débat présenté par Stéphane Souldard, militant du livre.

Entre conspirations et violences. Comment démystifier ces trente glorieuses sacrément nébuleuses ? Delteil s'y emploie avec brio. Un Delteil qui fera date. Ces années où les forces politiques, issues de la résistance, se construisent. Les droites se cherchent et savent se retrouver en réaction au communisme...

## En Première Ligne... C'est aussi **DU SON !**

De la fanfare, du rockabilly, de la chanson, et même du classique, des guitares et peut-être même des accordéons, un DJ pourquoi pas, du son et du sens, de celui qui s'écoute en sirotant le café, de celui qui fait bouger les hanches, pas de FM ni d'ascenseur, et comme le bouquin n'est jamais loin, des écrivains qui jouent, des musiciens qui écrivent, de la guinche mais pas seulement, des potes qui savent faire parler les notes et les paternes, pour le plaisir de jouer, de se rencontrer, de faire écho aux thèmes qu'on évoque au festival, bref de la musique à *Première Ligne!*

Et puisque pour les camarades artistes aussi l'avenir est incertain, voire intermittent, la programmation musicale du Festival se construit petit à petit. Retrouvez là en temps réel sur notre site internet et autres réseaux sociaux.

Le **vendredi 19 septembre** à compter de 19h :  
la fanfare, l'unique **Courant d'air show** \* suivi du **concert Impromptu** \*\* puis **Spoken word** et **Impros jazzystiques**  
au *Duende* avec Hélène Labarrière et Philippe Deschepper  
autour d'Abdel Hafed Benotman, parrain et pilier  
du Festival.

Le **samedi 20 septembre**, en début d'après-midi : des  
surprises non sans rapport avec la Révolution des Œillets.  
Disons pour les initiés et les lusophones que **Francisco Fanhais**,  
le compagnon indéfectible de José 'Zeca' Afonso,  
et grande voix de la chanson portugaise sera de la partie.  
Puis en fin d'après-midi : **Luciole** - coup de cœur de *l'Académie Charles Cros-et Claire Zalamanski*, pour *Ay, petenera!*,  
une célébration des femmes rebelles d'Andalousie  
inspirée du patrimoine arabo-andalou et sépharade.  
Le tout sur la Chariotte du **Théâtre Antoine Vitez** dont  
ce sera l'envol de saison.

Le **dimanche 21 septembre**, en début d'après-midi :  
un bœuf qui évoque les luttes des quartiers et de l'immigration.  
Surpris ? Surprises !

Puis en fin d'après-midi : **The Moonshiners**. Formés quel-  
que part autour de Thierry "Cochran" Pelletier et au fond  
d'un bistro il y a environ 30 piges, les Moonshiners c'est du  
rockabilly qui passe sans gêne des Chats Sauvages à Bernard  
Dimey, des Paragons à Aristide Bruant. Terriblement bien  
foutraque.

Et comme le Thierry est invité à jacter de ses bouquins  
ce dimanche 21, les Moonshiners sortiront guitare et  
contrebasse vers 16h30 au milieu des gens. Chouette !

\* **Courant d'air show**: Trompettes, trombones, saxophones, flûte, basse, guitare, batterie  
et percussions, jouent du funk, du ska, du jazz, de l'afrobeat...

\*\* **Le concert impromptu**: Depuis 1991, le concert impromptu est un ensemble permanent  
qui se consacre au répertoire du quintette à vent et joue autant du classique que du  
contemporain.

## En Première Ligne... C'est aussi **DU CINOCHÉ !**

Depuis sa première édition, le festival tache de mettre le cinéma populaire en première ligne. Kung-fu syndicaliste ou western révolutionnaire, les projections organisées à l'Espace Robespierre avec la revue ChériBibi entendent sortir de l'ombre quelques films injustement oubliés mais qui, pourtant, témoignent de leur époque.

Projeté le **samedi 20 septembre** à 15h30,  
Salle Maya Angelou

***Meantime***, téléfilm de l'anglais Mike Leigh (1984) porté par le jeu impeccable des jeunes Tim Roth, Gary Oldman, Phil Daniels et Alfred Molinas, suit le quotidien d'une famille prolo fracassée sur fond de thatcherisme effréné. Un parfait complément à la rencontre avec l'écrivain John King.

Projeté le **samedi 20 septembre** à 17h,  
Salle Maya Angelou **Une exclusivité !**

***Changer de vie***, de Pedro Fidalgo et de Nelson Guerreiro. José Mario Branco nous parle de musique, de ses problèmes, de sa génération, de la dictature au Portugal, de la guerre coloniale, de sa prison et exil en France. Sur les pas du chanteur José Afonso, qui fit de la chanson engagée un des mouvements artistiques et culturels du XX<sup>e</sup> siècle. Francisco Fanhais, l'autre grande voix de la chanson portugaise témoigne dans ce documentaire encore inédit en salles.

Projeté le **dimanche 21 septembre** à 15h30,  
Salle José Saramago

***The Intruder*** (1962), film maudit mais ô combien précurseur de l'inénarrable Roger Corman, réalisé dans une Amérique où l'égalité n'est pas d'actualité : on y suit la trajectoire d'un sale type venu attiser les braises du racisme dans une bourgade du sud des États-Unis. Même que le sale type c'est le futur capitaine Kirk, William Shatner !

## Jeunesse

Les enfants ne seront pas en reste à *En première ligne*. Nous leur avons concocté une programmation à faire pâlir d'envie les plus âgés ! Comme pour le reste de la fête pas de dédicace, mais des rencontres, des échanges et une bonne dose de découverte. Si la littérature jeunesse sera bientôt connue comme le 10<sup>e</sup> art, veillons à ce que cet art soit populaire. La lecture participe à la construction des citoyens de demain. De tous !

Et l'excellence pour tous, on y travaille *En Première Ligne*, car oui, nous avons invité la fine fleur de la littérature jeunesse, que du bon pour nos chères têtes brunes, blondes et rousses. Accompagner les jeunes lecteurs, est une affaire sérieuse. **Ainsi nous offrons le vendredi aux écoles d'Ivry-sur-Seine**, ainsi qu'aux collèves, une journée entière au festival. **Mais le week-end n'est pas en reste**, des animations seront également proposées à nos jeunes visiteurs.

Nos invités cette année seront : **Hélène Riff, Nathalie Infante, Loren Capelli, Delphine Jacquot, Brigitte Vaultier, Ivan Pommaux, Gilles Rapaport et Claudine Desmarteaux**. Mais aussi comme le disent nos voisins british des *guest*. Non, non n'insistez pas on lâchera pas l'info avant le jour J ! Ils ont tous répondu présent à notre projet. *La fureur de lire* et de faire lire les anime. N'oubliez pas de vous inscrire à leurs ateliers dès votre arrivé au festival.

Sur le festival une sélection pour les minots consacré au fil rouge de cette année, l'égalité, sera proposée tout le long de la fête, ainsi que les ouvrages des nos invités. **Danny et Charles Piquion** nous conteront des contes tous le long des festivités et ce n'est pas que pour les moins grands... Et plein d'autres surprises à suivre sur le site du festival et son Facebook.



## Le vide-grenier d'En Première Ligne !

Les inscriptions sont ouvertes, pour la quatrième année consécutive, le seul , l'unique vide-grenier *littéraire* de la galaxie. Vieux papiers, journaux, affiches, livres en tout genre et de toute sorte quittent bahut et combles, étagères branlantes et cartons poussiéreux dans les jardins du festival.

**Samedi et dimanche de 9h30 à 19h**, bouquinistes d'un jour ou de toujours déballent des trésors insoupçonnés.

**C'est gratos** pour les Ivryens et donné pour tout les autres. Un vide-grenier où on peut aussi donner et troquer

## Le Troc littéraire

Pas d'achat, pas de vente, pas d'argent : **un échange !**

Des centaines de bouquins dispos, c'est l'équipe du festival qui s'en charge.

## Bibliothèque éphémère

**Une centaine d'ouvrages** mis à disposition des plus jeunes par les Emmaüs Liberté. Il faudra fouiller, chercher, trouver, emprunter, ramener...

## Partenaires

---

### Biennale des poètes en Val-de-Marne

Depuis 3 années, la Biennale des poètes en Val-de-Marne est associée au festival. Cette année encore, rencontres et lectures poétiques...

### Le Théâtre Antoine Vitez

Le samedi 20 et le dimanche 21, le Théâtre Antoine Vitez propose de découvrir deux artistes en avant-première sur la saison à venir, un grand merci à toute l'équipe du Théâtre.

### Le Théâtre-Compagnie *El Duende*

Le théâtre-compagnie *El Duende* a créé depuis quelques mois un nouveau lieu (23 rue Hoche), il accueillera la soirée d'ouverture du Festival. Un bien bel endroit qui leur ressemble tant.

"Notre théâtre musical et vagabond, est à la fois un espoir, une éthique, un combat, et s'enracine au cœur du monde, de la cité".

### Médiathèque municipale

Acteurs essentiels de la diffusion du livre, les bibliothécaires de la médiathèque proposent un débat à l'occasion du festival et accueillent la journée de formation.

### La Cave d'Ivry ...et d'ailleurs.

Des jus et pas que de raisins et pas tous fermentés. Des "francs-tireurs de la picole" qui font que le Festival ne connaît pas la gueule de bois.

### Dilengo

Centre social autogéré, collectif d'habitants, champions de la cantochè à petits prix mais saine, savoureuse et roborative.

### Remue.net

Des fondus de littérature(s), une revue, des chroniques, des dossiers, et toute l'actualité littéraire, c'est ce que propose remue.net. Partenaire de cette édition, leur site proposera en ligne les captations vidéos de nombreux débats.

### Librairies

La librairie *Envie de Lire*, coopérative ouvrière d'Ivry-sur-Seine, crée une librairie éphémère dont vous vous souviendrez longtemps. Un millier de titres, des tables couvertes de livres tous utiles à prolonger les émotions et questionnements suscités par les 27 rencontres et débats du festival. et aussi du rare et de l'épuisé...

D'autres librairies amis sont régulièrement invitées en raison de leur expertise selon les années.

La Librairie *le Point du jour* (75) contribue. Elle est membre fondatrice de l'association *En bout de ligne*. Et pour la 3<sup>e</sup> année consécutive, l'équipe du *Coin livre* des Emmaüs Liberté à Ivry propose des livres à prix doux pour tous les âges.

### Emmaüs meubles

Les Emmaüs Liberté d'Ivry mettent à disposition du festival des meubles pour habiller le lieu. Canapés, fauteuils, tables basses et lampes, des décorateurs de grande classe et même qu'après le festival vous pourrez emporter ce qui vous aura plu, car tout est à la vente.

Passiez le mot...

### Mairie d'Ivry-sur-Seine

Attentives dès le début de l'aventure, les équipes de la Mairie ne ménagent pas leurs efforts pour accueillir au mieux le festival et mettre à sa disposition les équipements qui lui sont nécessaires.

Un grand merci aux élus et personnels qui rendent possible le festival.

### Credac

Lieu incontournable des arts plastiques, le Crédac s'associe au festival en y proposant une table de lecture en prise avec sa vocation.

### Eric Brossier

Le *metteur en fête* Eric Brossier décore les espaces du festival et aménage le coin des enfants.

La générosité est un art et le vade-mecum de ce géant des arts modestes.

## Dugudus

Régis Léger alias Dugudus ou bien l'inverse fut pour nous d'abord une rumeur, on causait d'un jeunot qui se passionnait pour l'affiche politique, puis un émerveillement, *Cuba Grafica*, un bouquin, une somme érudite et futée qui n'embaume pas les grandes heures du *cartel* cubain mais veille à questionner filiations et pratiques actuelles. Un fort et beau livre. Puis une rencontre et l'idée qu'affiches et tout le bazar de cette édition on pourrait lui confier. Chose faite et pour pas un frefrelin puisqu'on est sec.

Régis Léger alias Dugudus est un jeune graphiste illustrateur, il vit à Paris et se passionne pour la représentation de l'image sociale et politique.

Il réalise à 20 ans sa première affiche politique en collaboration avec François Miehe, fondateur du collectif *Grapus* issu des Ateliers Populaires de mai 68.

Après avoir étudié en France (école Estienne et école des Gobelins), il poursuit son parcours à Cuba en 2010 au sein de l'ISDi (Institut Supérieur de Design) à la Havane. Il a 22 ans quand il entreprend ce que personne n'avait jamais entrepris avant lui, raconter l'histoire de l'affiche cubaine. Son travail devient un livre, *Cuba Grafica*, publié en 2013 aux éditions l'échappée, dont la sortie sera saluée par la presse et les médias français. Il travaille aux côtés des plus grands graphistes cubains et apprend à imprimer ses propres images en sérigraphie.

Au cours d'un séjour en Argentine, il rencontre Diego Posadas à Buenos Aires, graphiste militant du *Taller Popular de Serigrafía* (Atelier Populaire de Sérigraphie). De 2001 à 2007, le TPS sérigraphiait directement dans la rue ses affiches de révolte contre la politique du gouvernement. Régis Léger transporte le projet à Paris et monte son premier atelier de sérigraphie de rue sur le parcours du cortège du 1er mai 2012. Comme à Buenos Aires les images sont imprimées dehors et distribuées directement aux manifestants.

Passionné de voyages, Régis Léger retrace ses aventures à travers de nombreux car-

nets de croquis qui dévoilent une pratique assidue et rigoureuse du dessin.

Ses affiches sont exposées dans de nombreuses biennales et festivals de graphisme (Biennale de l'affiche de Varsovie, Fête du graphisme à Paris, Musée d'Ogaki au Japon...). Il offre régulièrement workshops et conférences sur son travail.

Site internet : [www.dugudus.fr](http://www.dugudus.fr)

## Cheribibi

La culture populaire n'est pas une mais multiple, mais suffit pas de la savoir. Encore faut-il la chérir, la promouvoir et la diffuser. C'est ce à quoi s'attelle la revue. Le Cinoche au Festival c'est eux ! Cheribibi, on t'aime !

---

## En première ligne, c'est formateur !

Pour la première année, En Première Ligne inaugure une journée de formation en direction des professionnels. Avec les équipes de la Médiathèque, le festival a voulu qu'un coup de projecteur soit porté sur le travail de sensibilisation des plus jeunes au livre et à la lecture.

## Scolaires, le vendredi et après...

Ateliers d'écriture, c'est parti !  
Durant l'année scolaire 2014/2015, Abdel Hafed Benotman animera deux ateliers d'écriture avec deux classes de CM2 de l'école Dulcie September à Ivry-sur-Seine. Ces ateliers donneront lieu à l'édition de deux ouvrages à découvrir lors du festival 2015 !

Contacter le festival :

**Association  
En Bout de Ligne**

**C/o Librairie Envie de Lire  
16, rue Gabriel Péri  
94200 Ivry-sur-Seine**



## Comment je viens?

En métro, ligne 7 - Mairie d'Ivry  
à 10 minutes de la place d'Italie

En RER C - Ivry-sur-Seine  
à 10 minutes de la place Saint  
Michel, à 5 minutes de la Biblio-  
thèque François Mitterrand

En bus - 125, 182 et 323 et 132  
station Métro Mairie d'Ivry

En Vélib-Station n° 42010  
1 rue Robespierre

En voiture, à 5 minutes des por-  
tes d'Ivry ou de Vitry (stationne-  
ment parking de l'Hôtel de ville)

## Facebook :

Fan-page  
Festival en Première Ligne

## Site Internet :

[premiereligne.sitew.fr](http://premiereligne.sitew.fr)

*Ouverture du festival dès 9h30,  
avec café et jus de fruits frais !*